LES CHANCELIERS GUILLAUME ET GUY DE ROCHEFORT

PAR

JOSEPH MANGIN

CHAPITRE PREMIER

FAMILLE ET BIENS.

Les chanceliers Guillaume et Guy de Rochefort appartiennent à une maison noble de Bourgogne. Leurs ancêtres servirent dans les armées des ducs.

Jacques de Rochefort, leur père, avait épousé Agnès Cléron; il était seigneur de Pluvost et de Longeau. A la suite d'une accusation, il fut condamné à remettre ses biens au duc de Bourgogne en 1454; sous l'influence de la famille des Cléron, ceux-ci furent rendus à ses fils en 1467-1468.

Jacques et Agnès eurent quatre enfants, dont deux fils : Guillaume et Guy.

Guillaume épousa en premières noces Guye Vourey; il en eut trois enfants : Blaise, mort sans alliance, Charlotte et Louise, mariées à deux frères Bouton, d'une famille noble de Dijon. En secondes noces, Guillaume épousera Anne de la Trémoïlle.

Guy épousa Catherine Vourey et, en deuxièmes noces, Marie Chambellan. Il eut aussi trois enfants, dont deux seulement survécurent : Charlotte, mariée à Jean de Castelnau, et Jean de Rochefort, par qui la famille se continua dans la branche des Rochefort Lucay.

Les biens de la famille étaient l'Abergement-les-Auxonne, Flagey, Villers-Rotain, Longeau, Pluvost, Pluvet et Collonges (entre Auxonne et Dijon).

CHAPITRE II

BIOGRAPHIE DE GUILLAUME.

Guillaume de Rochefort, qui naquit entre 1435-1438, fit ses études à l'université de Dôle et en sortit docteur in utroque. Sous Charles le Téméraire, il remplit de nombreuses missions diplomatiques, surtout en Italie; il passa ensuite au service des rois de France Louis XI et Charles VIII, fut nommé chancelier en 1483. Il avait épousé Guye de Wourey qui fut enterrée aux Célestins. Plus tard, il fit, en s'alliant à la famille de la Trémoïlle, un plus brillant mariage. Il mourut en 1492, le 12 août, et fut enterré auprès de sa première femme et de leur fils Guy. On pouvait voir, avant la Révolution, le tombeau des Rochefort dans la chapelle des Célestins, au milieu de ceux de plusieurs grandes familles de France.

CHAPITRE III

BIOGRAPHIE DE GUY.

Guy de Rochefort avait huit ans de moins que son frère. Il servit dans les armées de Charles le Téméraire et fut nommé conseiller au parlement de Bourgogne en 1474. Il resta au service de Marie de Bourgogne après la mort de son père et passa plus tard au service de Louis XI qui le nomma à nouveau conseiller; en 1488, il devint premier président. Charles VIII le nomma chancelier en 1497. Il avait épousé Catherine de Vourey et, en deuxièmes noces, Marie Chambellan, d'une famille dijonnaise. Il mourut en 1507 et fut enterré à l'abbaye de Citeaux avec sa seconde femme. Près de leurs tombeaux, étaient placés deux très longues épitaphes qui résument leurs vies.

CHAPITRE IV

GUILLAUME DE ROCHEFORT AU SERVICE DES DUCS DE BOURGOGNE.

Guillaume de Rochefort fait partie, dans sa jeunesse, des armées du duc de Bourgogne; il prend part à la guerre du Bien public. Charles le Téméraire, qui lui a rendu les biens de son père, le nomme conseiller maître des requêtes, mais surtout le charge de nombreuses missions diplomatiques auprès du pape Paul II, de l'archiduc Sigismond et des Suisses.

Guillaume de Rochefort va en Italie en 1471; il est envoyé à Venise, pour préparer l'alliance Vénéto-Bourguignonne, avec une ambassade de quatre membres dont il est le chef. Il adresse un brillant discours au nouveau doge Nicolas Tron.

En 1472, il est auprès du duc de Bourgogne dans le pays de Caux.

En 1473, il revient en Italie et y passera presque toute l'année, chargé de missions, spécialement à Venise.

Enfin il est ambassadeur à la cour de Savoie en 1474, et réussit à garder celle-ci sous l'influence bourguignonne et à faire signer au duc de Milan un traité d'alliance avec le duc Charles par la médiation de la régente Yolande (traité de Montcalier). Il ne peut obtenir que le duc Galéas se conduise en allié fidèle, mais conserve à la cour de Savoie la plus grande influence.

En 1475, il négocie l'éloignement des Suisses qui pillent la Franche-Comté. En 1476, il est au camp de Charles le Téméraire et s'occupe des affaires italiennes.

Il reprend son poste près de la duchesse Yolande qui a rejoint le duc de Bourgogne dans le pays de Vaud. En 1476, il joue un rôle important dans la proclamation de la paix entre le duc, l'empereur et Maximilien. Il harangue les troupes et jouit à ce moment de toute la confiance de son maître.

Toujours à Lausanne, il s'occupe, avec le protonotaire Hesler, de l'investiture impériale du duc de Milan.

Après la défaite de Morat, en 1476, le duc l'accuse de trahison. Il est permis de supposer qu'il le fait sans preuves sérieuses, aigri par ses désastres. Après la mort de Charles le Téméraire, il est à la cour de Marie de Bourgogne et s'occupe de négocier, en 1478, avec les Suisses.

Il avait essayé de traiter le mariage de l'héritière de Bourgogne avec le dauphin mais il échoua. Quelque temps après, il entrait au service de Louis XI.

CHAPITRE V

GUILLAUME CHANCELIER.

Le 12 mai 1483, Guillaume de Rochefort est nommé chancelier. Les deux affaires où il se signalera surtout sont les Etats généraux et la question de Bretagne.

Il joue un rôle important aux Etats généraux, où il prononce un brillant discours d'ouverture et où il intervient très souvent au nom du roi. Le chancelier y montre parfois de l'autorité, mais en homme de gouvernement habile, sait réserver ses droits et ceux du roi.

Au conseil où il figure de droit, il intervient pour des affaires de justice ou des négociations diplomatiques; il a de nombreux rapports avec le parlement et le grand conseil et est chargé d'arbitrer le conflit des deux cours au sujet des évocations.

Le chancelier joue un rôle diplomatique, il négocie avec Venise et avec les légats du pape.

Enfin il intervient, après la victoire de l'armée royale à Saint-Aubin-du-Cormier, pour demander une solution équitable des affaires de Bretagne; il s'opposera à la conquête du duché et à la dépossession du duc François II. Guillaume de Rochefort assistera, peu avant sa mort, au contrat de mariage du roi avec la duchesse Anne.

CHAPITRE VI

GUY DE ROCHEFORT EN BOURGOGNE ET CHANCELIER.

Guy servit dans les armées du duc Charles; il fut nommé en 1474 conseiller, et reçut à Gand, pour Marie de Bourgogne, l'hommage des Flamands. Il passa au service de Louis XI, fut nommé à nouveau conseiller au parlement de Bourgogne, puis premier président. Surpris à Pluvost par le bâtard de Vaudrey, il fut fait prisonnier. Il s'évada, vint à la cour, fut nommé chancelier le 2 juillet 1497.

A ce titre, il organise le grand conseil, fait préparer

la rédaction des coutumes et la simplifie, reçoit à Arras, en 1499, l'hommage de Philippe le Beau, et préside au procès du maréchal de Gié.

Il joue un rôle de second plan, à côté du cardinal d'Amboise, dans les négociations provoquées par les guerres d'Italie (avec Venise, l'Espagne, etc.). Il meurt en 1507.

CHAPITRE VII

GUILLAUME ET GUY PROTECTEURS DES LETTRÉS.

Guillaume et Guy de Rochefort, tous deux érudits, curent avec les lettrés de nombreux rapports, souvent amicaux. Ils sont en correspondance avec Gaguin, et Guy suit les conférences de Jean Fernand.

Ils protègent de nombreux humanistes italiens: Mancini, le napolitain Rici qui dédie à Guy son *Epitoma historiae de Galliarum*, *Hispaniae*, *Siciliae regibus*, Balbi qui dédie aux deux frères des poèmes et des dialogues.

Andrelini, protégé par Guillaume de Rochefort, lui dédie le *Livre des amours* et plusieurs élégies; il dédie également à Guy plusieurs de ses œuvres.

Ensin Guillaume Budé, très lié avec Guy, fera du chancelier, dans le de Asse, un éloge remarquable.

L'étude des rapports des deux chanceliers avec les lettrés montre avec quel intérêt ils suivaient les progrès de l'humanisme en France.